

CHRISTIAN DENY CI

L'Orgue de  
Chavagnes en Pailles

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis



# BUXTEHUDE & BACH

## ŒUVRES POUR ORGUE

Yannick VARLET

ORGUE DE CHAVAGNES EN PAILLES

CHRISTIAN DENY CI



Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

D. BUXTEHUDE (1637 - 1707) • J. S. BACH (1685 - 1750)

ŒUVRES POUR ORGUE

- |  |       |
|--|-------|
| 1 - Dietrich BUXTEHUDE<br>Præludium in G / en sol mineur BuxWV 149           | 8'11  |
| 2 - Johann Sebastian BACH<br>Schmücke dich, o liebe Seele... BWV 654         | 8'00  |
| 3 - Dietrich BUXTEHUDE<br>Passacaglia in D / en ré mineur BuxWV 161          | 5'50  |
| 4 - Johann Sebastian BACH<br>Pièce d'orgue in G / en sol majeur BWV 572      | 8'18  |
| 5 - Dietrich BUXTEHUDE<br>Nun lob, mein Seel, den Herren... Bux 212          | 4'31  |
| 6 - Johann Sebastian BACH<br>Nun komm der Heiden Heiland... BWV 659          | 4'20  |
| 7 - Dietrich BUXTEHUDE<br>Præludium in C / en do majeur Bux 137              | 5'31  |
| 8 - Johann Sebastian BACH<br>O lamm Gottes, unschuldig... BWV 656            | 10'08 |
| 9 - Dietrich BUXTEHUDE<br>Nun komm der Heiden Heiland... Bux WV 211          | 2'28  |
| 10 - Johann Sebastian BACH<br>Fantasie und fuga in G / en sol mineur BWV 542 | 10'50 |

Yannick VARLET, orgue / organ Géraud GUILLEMIN de CHAVAGNES EN PAILLERS

Couverture : «Orgue G. Guillemin de Chavagne en Paillers»  
Photo : CHRISTIAN DENY CI  
PV730107

Autodidacte, Bach s'est formé en lisant, avec une curiosité insatiable, les partitions des plus grands maîtres, allemands, italiens et français. Mais il put aussi en rencontrer quelques uns, en particulier le plus célèbre des musiciens allemands de son temps, Dietrich Buxtehude, auprès de qui à Lübeck, il séjourna trois mois. Ce fut une marque indélébile sur ce jeune homme de vingt ans, qui reçut ainsi l'éblouissement d'une culture et d'une sagesse qu'il ne pouvait soupçonner et d'un art dont son œuvre témoignera jusqu'au soir de sa vie.

Le programme de ce disque met en valeur le génie de Buxtehude à la lumière de quelques unes de ses plus belles pièces pour orgue, et aussi pour partie, ce que Bach lui doit évidence. Mais il est avant tout fait des "coups de cœur" d'un jeune interprète qui, émerveillé par tant de trésors, en a composé un choix, parmi les principaux genres, que les deux musiciens ont illustrés. Et qui sont autant de chefs-d'œuvre.

De Buxtehude, donc, le Præludium Bux 137, généralement nommé *Prélude, fugue et chaconne en ut majeur* pour mieux rendre compte de sa construction originale. En fait de prélude, l'œuvre s'ouvre par une toccata dans ce discours véhément et contrasté, théâtral, que les musiciens appelaient alors le *stylus phantasticus* ; et après la traditionnelle fugue, c'est aux variations d'une chaconne qu'il revient de conclure, genre de prédilection pour Buxtehude, si stimulant pour l'imagination dans la contrainte des répétitions de sa basse obstinée et la liberté de son organisation d'ensemble.

Page maîtresse de son auteur, le Præludium en sol mineur Bux WV 149 représente un archétype du genre. Cinq sections s'y enchaînent sans solution de continuité, en épisodes puissamment individualisés mais entretenant entre eux les liens secrets d'appareillages motiviques et composant une belle symétrie architectonique : conquête de la joie, on peut y entendre une page pour le temps de l'Avent, préparant à la renaissance du Christ qui apportera sa lumière dans les ténèbres.

Sur le motif obligé de la basse de sa Passacaille en ré mineur Bux WV 161, Buxtehude édifie un cycle de 28 variations en quatre grandes sections, respectivement en ré mineur, fa majeur, la mineur et ré mineur, selon une progression qui incarne une médiation sur l'ordre de l'univers, avec les groupes de sept variations figurant sur les sept jours de la création et ses 28 morceaux organisés comme les phases du mois lunaire.

Dans le prélude du choral sur *Nun komm, der Heiden Heiland* (viens maintenant, sauveur des païens) Bux WV 211, ce beau cantique de l'Avent dû à Luther lui-même, le musicien insiste sur l'image du monde dans l'attente du rédempteur ; les souples lignes descendantes symbolisant sa venue sur terre depuis le ciel.

Humaniste et homme de spiritualité, Buxtehude et Bach après lui, concevait son œuvre musicale comme la louange de Dieu et un commentaire spirituel des articles de la foi. Sans doute est-ce là l'une des raisons pour qu'ait été cher à son cœur le vieux choral de la réforme, *Nun lob, mein Seel, den Herren* (Mon âme loue maintenant le seigneur), qu'il a traité à plusieurs reprises. Dans la version choisie ici (Bux WV 212), il fait entendre le cantique de bout en bout, tantôt au soprano, tantôt à la basse, en valeurs longues ; et le commentaire des autres voix souligne l'effusion de la louange qui se répand de par le monde, par les échos de clavier à clavier.

Quant à Bach, on le rencontre ici avec la *Fantaisie et la Fugue en sol mineur* BWV 542, génial hommage aux maîtres allemands du nord et au *stylus phantasticus*. Un récit dramatique, semblant crier une intense douleur, alterne avec des épisodes d'accords se mouvant chromatiquement, comme approfondissant l'expression d'une peine infinie. Après quoi, la fugue, élaborée sur emprunté à une chanson populaire néerlandaise, chemine, opiniâtre, vers une reconquête de la lumière intérieure. Ce chef-d'œuvre paraît être une oraison funèbre composée par le musicien peu après la disparition brutale de sa femme, sa cousine Maria Barbara.

Avec les titres de ses trois morceaux en français, la *Pièce d'orgue* BWV 572 est l'une des pages les plus atypiques de Bach. Par son récitatif initial dans le style des luthistes français, son grand plein-jeu central à cinq parties et son étrange et fascinant épilogue, elle dénote une influence marquée des musiciens du siècle de Louis XIV, que le musicien avait étudiés de très près. On ne sait rien de l'histoire de cette œuvre dont les trois mouvements paraissent évoquer les trois âges de la vie.

On a retrouvé dans les papiers de Bach un cahier manuscrit contenant un certain nombre de pièces pour orgue, dont les six Sonates en trio et les variations canoniques. Baptisé "Autographe de Leipzig", le recueil présente aussi des préludes de chorals, qui remontent à ses années de jeunesse mais qu'il a repris pour en donner une rédaction plus accomplie. Peut-être avait-il l'intention de les publier quand la mort est venu le surprendre.

Parmi ceux-ci, *Schmücke dich, o liebe Seele* (Pare-toi, chère âme) BWV 654 est l'une des pièces les plus émouvantes qu'il ait jamais destinée à l'orgue. La mélodie s'y déploie dans une merveilleuse ornementation, qui reflète, selon les paroles mêmes du cantique, comme l'âme du fidèle s'apprête pour recevoir le Christ qui s'invite maintenant en hôte.

*Nun komm der Heiden Heiland* BWV 659 se souvient sans doute du choral homonyme de Buxtehude, dans le même ton de sol mineur. A nouveau Bach orne la mélodie de ce cantique, qu'il chérit particulièrement, d'une somptueuse exubérance : chant d'un prière exaltée du monde dans l'attente du Sauveur, mais dans le climat d'une profonde sérénité.

*O Lamm Gottes unschuldig* (O innocent Agneau de Dieu) BWV 656, enfin, n'est autre que l'Agnus Dei luthérien, avec ses trois invocations enchaînées, dans lesquelles la mélodie passe progressivement du soprano à la basse. Climat de plus

en plus tendu, à l'évocation du désespoir qui menaçait les hommes accablés par le péché sans la Rédemption ; après quoi les derniers mots, "Donne-nous la paix", sont chantés sur le ton d'une joie infinie, celle de Bach lui-même, le chrétien sûr de sa foi.

Gilles CANTAGREL



*As an essentially self-taught composer, Bach acquired his musical training by reading, with insatiable curiosity, the scores of the greatest German, Italian and French masters. But he was also able to meet some of these men, and in particular the most celebrated German musician of his time, Dietrich Buxtehude, with whom he stayed three months at Lübeck. This encounter made an indelible mark on the young man of twenty: he was dazzled by a depth of culture and wisdom whose existence he had hitherto not suspected, and by an art whose influence is apparent in his works right up to the end of his life.*

*The programme on this CD highlights the genius of Buxtehude through some of his finest organ works, and also shows, in part, Bach's obvious debt to the older composer. But it is above all the result of the personal enthusiasms of a young artist, filled with wonder at so many treasures, who has made a selection of his own favourite pieces from the principal genres in which the two composers distinguished themselves. And every one of them is a masterpiece.*

*First of all, then, Buxtehude's Præludium BUXWV 137, generally known as the Prelude, fugue and chaconne in C major in order to underline its structural originality. The work's prelude is in fact a toccata in the vehement, theatrical manner, rich in contrasts, which musicians then called the stylus phantasticus; and after the traditional fugue, the conclusion is provided by the variations of a chaconne, a favourite genre of Buxtehude's, particularly stimulating for the imagination with the constraint imposed by the repetitions of its ostinato bass and the overall freedom of organisation it affords.*

*One of its composer's key works, the Praeludium in G minor BUXWV 149 is an archetype of the genre. Five sections follow one another without a break in continuity, in episodes that have a powerful individual character yet share hidden motivic relationships, making up an impressive architectonic symmetry: in its conquering joy, the piece may be seen as appropriate for the season of Advent, preparing the way for the birth of Christ who will bring his light into the darkness.*

*On the obbligato motif in the bass of his Passacaglia in D minor BUXWV 161, Buxtehude builds a cycle of 28 variations in four large sections, respectively in D minor, F major, A minor and D minor, in a progression that embodies a meditation on the order of the universe, with the groups of seven variations symbolising the seven days of the Creation and the 28 individual variations organised like the phases of the lunar month.*

*In the chorale prelude on Nun komm, der Heiden Heiland (Come now, Saviour of the heathen) BUXWV 211, the fine Advent hymn written by Luther himself, Buxtehude insists on the image of the world waiting for its redeemer; the supple descending lines symbolise his progress to earth from heaven.*

*A humanist and a man of spiritual bent, Buxtehude, like Bach after him, conceived his musical works as representing the praise of God and as a theological commentary on the articles of faith. This is doubtless one of the reasons why the*

*old Reformation chorale Nun lob, mein Seel, den Herren (Now praise the Lord, my soul), of which he made several settings for organ, was so dear to him. In the version chosen here (BUXWV 212), the hymn can be heard in long note values from beginning to end, sometimes in the soprano, sometimes in the bass; and the commentary in the other voices emphasises the effusiveness of the praise which spreads throughout the world by using echoes from one keyboard to another.*

*As to Bach, we meet him here with the Fantasia and Fugue in G minor BWV 542, a brilliant tribute to the masters of north Germany and to the stylus phantasticus. A dramatic recitative, like a cry of intense pain, alternates with episodes of chromatically shifting chords, as if deepening the expression of some infinite sorrow. After this, the fugue, whose subject is borrowed from a Dutch folksong, doggedly advances towards the reconquest of inner light. This masterpiece might be a funeral oration written by the composer soon after the sudden death of his first wife, his cousin Maria Barbara.*

*With its three movements titled in French, the Pièce d'orgue BWV 572 is one of Bach's most atypical compositions. Its opening recitative in the style of the French lute school, its great central plein jeu in five parts and its strange and fascinating epilogue denote the marked influence of the composers of the era of Louis XIV, whom the musician had studied closely. Nothing is known of the history of this piece, whose three movements seem to evoke the three ages of life.*

*A manuscript book containing a certain number of organ pieces, including the six Trio Sonatas and the Canonic Variations, was discovered among Bach's papers after his death. This collection also contains some chorale preludes dating from his early years, now known as "the Eighteen", to which he had returned in order to produce a more accomplished version. Perhaps he had been intending to publish them when his death intervened.*

*Among these works is Schmücke dich, o liebe Seele (Deck thyself, dear soul) BWV 654, one of the most moving organ pieces he ever wrote. The melody unfolds in marvellous ornamentation, which reflects the words of the hymn itself, as the soul of the believer prepares to receive Christ within itself as both guest and host.*

*Nun komm der Heiden Heiland BWV 659 doubtless recalls Buxtehude's chorale of the same name, with which it shares the key of G minor. Once again Bach decorates this hymn tune, which is particularly close to his heart, with sumptuous exuberance: it is the exalted prayer of the world as it awaits the Saviour, but in an atmosphere of profound serenity.*

*O Lamm Gottes unschuldig (O innocent Lamb of God) BWV 656, finally, is quite simply the Lutheran Agnus Dei, with its three successive invocations, in which the melody passes progressively from the soprano to the bass. The atmosphere becomes more and more tense at the evocation of the despair that threatened men, weighed down by their sin, without the promise of the Redemption; and then the closing words, "Grant us thy peace", are sung with the accents of infinite joy, that of Bach himself, the Christian sure of his faith.*

Gilles Cantagrel



## LA RÉALISATION DE L'ORGUE

La réalisation de l'orgue de Chavagnes en Paillers est l'aboutissement d'une réflexion menée au sein d'un petit groupe de passionnés, aujourd'hui constitué en Association des Amis de l'orgue de Chavagnes.

En nous lançant dans ce projet, nous avons un double objectif : réaliser un instrument de qualité au service de nombreuses et belles assemblées liturgiques de cette localité d'environ 3000 habitants et enrichir en même temps le patrimoine organistique de notre département de Vendée.

Gérald GUILLEMIN, facteur d'orgues à Malaucène dans le Vaucluse, a construit ici un très bel instrument de 22 jeux qui permet d'interpréter avec bonheur la musique allemande de la fin du XVIIème siècle. L'usage du tempérament inégal (Kirnberger II) permet de restituer cette musique dans sa vraie couleur : les tonalités retrouvent enfin tout leur sens et toute leur saveur (clarté, pureté, tension sont accentués).

Le buffet polychrome de 8,60 m de haut et de 5,10 m de large est magnifique : il a été décoré par l'artiste peintre nantais François ROUX.

Citons les paroles de Gérald GUILLEMIN au sujet de sa démarche :

*"Reconcevoir des orgues baroques est pour moi un choix musical très contemporain, c'est pour cela que nous allons jusqu'au buffet peint, sculpté et doré. Tout est lié dans cette démarche : choix d'une esthétique musicale, architecture et décoration du buffet, beauté des timbres, technique de fabrication, grande fiabilité dans le temps".*

Avons-nous atteint les objectifs que nous nous étions fixés ? On peut le penser quand on considère que l'enregistrement que vous avez en votre possession est le cinquième depuis l'inauguration de cet orgue neuf en octobre 1989. A cela s'ajoute une Académie d'Orgue régulière. Quelle belle récompense pour nous tous !

Jean-Marie BOISSINOT, organiste titulaire de Chavagnes en Paillers

## THE BUILDING OF THE ORGAN

*The building of the organ of Chavagnes en Paillers is the result of the project led by a small group of enthusiasts, who today constitute the Association of Friends of the Organ of Chavagnes.*

*When we launched the project, our object was twofold: to provide an instrument of high quality to serve the numerous liturgical assemblies of this district of some 3000 inhabitants, and at the same time to enrich the cultural heritage of our département of Vendée.*

*Gérald Guillemain, organ builder at Malaucène in Vaucluse, has produced here a very fine instrument with 22 stops which is well suited to German music of the late 17th century. The use of unequal temperament (Kirnberger II) means this music can be played in its true colours: the different tonalities at last recover their full meaning and their full flavour (clarity, purity and tension are all accentuated).*

*The polychromatic case (8.60 m high by 5.10 m wide) is magnificent: its decoration is by the Nantes painter François Roux. On this subject it is worth quoting the remarks of Gérald Guillemain:*

*"The conception of Baroque-style organs is, for me, a musical choice with highly contemporary resonances, and this is why we have gone so far as to produce a case that is painted, carved and gilded. Everything is intimately linked in our approach: choice of musical aesthetic, architecture and decoration of the case, beauty of timbre, technique of construction, great reliability over a long period of time."*

*Have we achieved the goals we set ourselves? It is permissible to think so, considering that the recording you have before you is the fifth since the inauguration of the new organ in October 1989. We can add to this success the existence of a regular Organ Academy here. What a splendid reward for all of us!*

*Jean-Marie Boissinot, organist of Chavagnes en Paillers*

## COMPOSITION DE L'ORGUE

### 1<sup>er</sup> clavier, OBERWERK

OCTAVA 4'  
GEDACKT 8'  
ROHRFLOTE 4'  
NAZAT 2'2/3  
OCTAVA 2'  
TERTIA 1'3/5  
SIFFLOTE 1'  
CIMBEL III  
VOX HUMANA 8'

### 2<sup>ème</sup> clavier, HAUPTWERK

QUINTADEN 16'  
PRINCIPAL 8'  
ROHRFLOTE 8'  
QUINTADEN 8'  
OCTAVA 4'  
SPITZFLOTTE 4'  
QUINTA 2'2/3  
OCTAVA 2'  
MIXTUR V  
TROMPETE 8'

### 3<sup>ème</sup> clavier, PEDALE

SUBBASS 16'  
OCTABASS 8'  
POSAUNENBASS 16'

### PARTICULARITÉS

1454 tuyaux.

Buffet d'orgue en épicéa décoré, polychrome et doré.

Console en fenêtre de deux claviers de 54 notes C1/F5.

Pédalier allemand, touches à bec 30 notes.

Tirasse Hauptwerk.

Accouplement à tiroir.

Tremblant doux dans le vent.

Mécanique suspendue aux deux claviers.

Soufflets à tables parallèles.

Accord 440 Hz.

Tempérament Kimberger II

## YANNICK VARLET

Yannick Varlet est né en 1970. Elève de Dominique Ferran, il obtient au CNR de Poitiers deux médailles d'or pour l'orgue et pour le clavecin. Il se perfectionne ensuite auprès de Noëlle Spieth, Willem Jansen, Pierre Hantaï et Freddy Eichelberger. Il suit également les séminaires de basse continue au CNSM de Lyon, dispensés par Jesper Christensen.

Yannick Varlet joue régulièrement en soliste ou avec différents ensembles vocaux et instrumentaux tels que l'Académie Sainte Cécile (dir. Ph.Couvert), l'ensemble William Byrd (dir. G. O'Reilly), l'Ensemble Vocal de l'Abbaye-aux-Dames de Saintes (dir. M. Laplénie), le Grand Chœur de Saintes (dir. M. Piquemal).

Il est musicien permanent de MENSA SONORA, ensemble baroque de Niort (dir. Jean Maillet) avec lequel il a participé à plusieurs enregistrements discographiques sous le même label. Yannick varlet enseigne aussi dans les écoles de musique de Saintes et de Chauray.

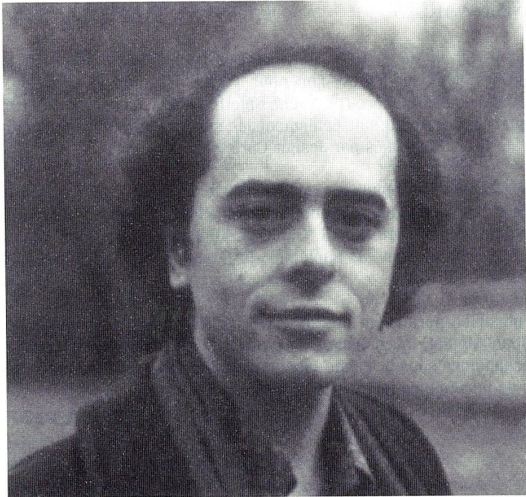


Photo X : D.R.

YANNICK VARLET

## YANNICK VARLET

*Yannick Varlet was born in 1970. As a pupil of Dominique Ferran, he obtained gold medals for organ and harpsichord at the regional conservatoire in Poitiers. He then went on to further studies with Noëlle Spieth, Willem Jansen, Pierre Hantaï and Freddy Eichelberger. He also attended Jesper Christensen's seminars on continuo playing at the Lyons Conservatoire.*

*Yannick Varlet appears regularly in concert as a soloist, and with such vocal and instrumental groups as l'Académie Sainte Cécile under Philippe Couvert, the Ensemble William Byrd under Graham O'Reilly, the Ensemble Vocal de l'Abbaye-aux-Dames, Saintes under Michel Laplénie, and the Grand Chœur de Saintes under Michel Piquemal.*

*He is a permanent member of Mensa Sonora, the Baroque ensemble of Niort (directed by Jean Maillet), with whom he has already taken part in several CD recordings for the Pierre Verany label. Yannick Varlet also teaches in the music schools of Saintes and Chauray.*

*Translations: Charles Johnston*